

ARCHIDIOCÈSE DE LUXEMBOURG
CONTRIBUTION DU CONSEIL PRESBYTÉRAL SUR LE THÈME :
« Comment être une Église synodale en mission ? »

Résumé des contributions personnelles après la rencontre du 20 mars 2024

Le mercredi 20 mars 2024 le Conseil presbytéral de l'Archidiocèse de Luxembourg s'est réuni pour partager sur le thème : « Comment être une Église synodale en mission ? ».

À partir de la contribution écrite et orale de chacun, voici le compte-rendu final de cette fructueuse rencontre à partir de groupes de mots-clés :

1. La relation avec Dieu et les autres.

La prière - notre relation à Dieu, doit être le point de départ de notre mission. Il n'y a pas d'activité ou décision possible sans l'écoute de l'Esprit Saint. La « conversation dans l'Esprit » a été évoquée comme un beau moyen de vivre la synodalité dans l'Église.

De cette relation avec Dieu vient la prise de conscience de la vocation de chaque baptisé, et de sa mission dans l'Église et dans le monde. Chaque chrétien, rempli de l'Esprit Saint, essaye de vivre l'Évangile de façon authentique en étant témoin du Christ partout où il passe. Il est aussi conscient de son besoin d'enracinement de sa foi qui doit se vivre en communauté (l'Église étant le Corps du Christ).

Le contexte individualiste dans lequel nous sommes insérés est un obstacle important, mais qui n'est pas insurmontable.

Il y a un besoin urgent de redécouverte de la place de chacun au sein de l'Église. Et cela peut être possible dans le cadre de lieux authentiques de vie chrétienne, appelés à rayonner du Christ, notamment à travers l'accueil, l'exercice de la charité et de la formation.

2. L'accueil.

Ce point a été abordé plusieurs fois et de différentes manières. L'Église n'est pas le cercle des bons : elle est inclusive. En elle il y a de la place pour tous.

Il y a encore beaucoup de personnes qui s'intéressent à la foi chrétienne, mais qui ont été blessées par le jugement d'autres chrétiens et qui ont du mal à trouver leur place dans nos groupes et célébrations.

Très souvent notre langage est désuet et inadapté à la plupart de nos contemporains. Cela implique un effort pour le rendre plus compréhensible, sans perdre l'essentiel du message du Christ.

L'un de nos plus grands défis se trouve dans l'accueil bienveillant de l'autre, en particulier de celles et ceux qui frappent à nos portes pour demander un sacrement ou des funérailles.

La célébration de liturgies avec un langage plus simple et accessible se présente comme une belle porte d'entrée et un bon moyen par lequel les gens (re)découvrent la foi.

Mais cet accueil doit être également une « sortie vers les gens », c'est-à-dire, aller à la rencontre des gens.

Hélas, la culture de la rencontre est encore loin d'être une réalité dans nos lieux ecclésiaux. Les ouvrir et offrir la possibilité de se rencontrer et de dialoguer pourrait permettre à chacun de se sentir pris au sérieux et accueilli.

3. La coresponsabilité.

La mission de l'Église n'est pas l'œuvre de certains, elle n'est pas un choix – elle fait parti de l'être profond de tout baptisé. Au Luxembourg, le service ecclésial a souvent été en bonne partie accompli par des employés et salariés. Le grand changement récent de la séparation plus nette entre l'Église et l'État oblige à un changement de mentalité difficile à vivre mais dont l'une des principales conséquences est très belle : chacun doit prendre sa place et assumer sa responsabilité de baptisé.

La mise en place des conseils paroissiaux et locaux devient une nécessité et un moyen efficace de vivre la synodalité et la mission. Certaines paroisses en font déjà l'expérience.

Dans d'autres lieux, le renforcement de ces conseils et l'approfondissement de leur rôle est nécessaire à leur croissance et à l'épanouissement de leurs membres. Lorsque nous nous rencontrons, nos échanges nous permettent de découvrir et de valoriser nos différents charismes.

Dans ce processus, la réorganisation de la « structure paroissiale » devient nécessaire. La création d'équipes en charge de petites « communautés pastorales », constituées par des clercs et/ou laïcs élus pour un temps défini, peut être envisagée.

4. La mission.

La mission donnée par le Christ : « *Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé.* » (Mt 28,10-20), nous invite aujourd'hui à développer des nouvelles réponses et manières de servir avec audace, charité et créativité.

L'institution des nouveaux ministères au sein des églises locales est un pas important pour répondre aux différents besoins de nos mouvements et communautés.

Pour une mission plus fructueuse, une bonne formation de base et continue, doit être proposée à tous les fidèles, laïcs et clercs. La catéchèse – pour les tous les âges – doit avoir une place essentielle dans nos activités.

Nos formations, y comprises celles des prêtres, doivent être faites dans une dynamique d'initiation, impliquant toute la communauté, en se focalisant davantage sur l'accompagnement et sur l'écoute que sur l'enseignement.

Dans le cadre de la mission, les œuvres de charité doivent avoir une place privilégiée.

L'Église en mission est une Église proche des gens dans leurs différents milieux de vie.

Après tous les échanges, un constat important : ne pas tomber dans une apathie fataliste, mais avoir confiance en Dieu et tout faire pour l'écouter et accomplir sa volonté.